



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN
1,000 à 2,000 lignes - - So la ligne
3,000 à 5,000 " - - 21 "
6,000 à 10,000 " - - 21 "
11,000 à 25,000 " - - 11 "

ANNONCES A COURT TERME
1re insertion 10c la ligne
2e insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolérées sur Argus.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL 16 VARIL 1898

Notre Nouveau Feuilleton

Comme nous l'avons annoncé,
nous commencerons la semaine
prochaine la publication de no-
tre nouveau feuilleton dû à la
plume du fameux écrivain russe :
Tolstoï.

Quelle belle étude de mœurs
sociales? Les plus beaux senti-
ments sont décrits et pronés de
main de maître.

Le drame se déroule dans une
campagne de la Russie puis à St-
Peterbourg au milieu du brou-
haha de cette capitale.

La vertu, les douceurs et les
joies du foyer sont admirablement
peints par ce grand écrivain et
après avoir lu en entier cet ouvra-
ge on sera porté à pratiquer le bien
et à conformer notre conduite à
celle des héros du livre.

Pourquoi n'arrosent-on pas les
rues?

Parceque les hôteliers sont à bap-
tiser leur boisson d'é.e. Il ne reste
plus d'eau pour autre chose.

Une demande, Une réponse

Une lectrice nous adresse la de-
mande suivante:

Montréal, 5 avril 1898.

Monsieur le Rédacteur,

Voulez vous avoir la bonté de me
dire où est mon futur époux quelle
est sa profession? à quand mon ma-
riage?

Votre obligée,

Mlle X...

LE CANARD ne veut pas faire de
concurrence aux esprits, aux carto-
manciennes ni aux clairvoyants; ce-
pendant nous allons répondre.

Si l'on prend une réponse de mé-
chant, voici:

Il est sur les quais, les mains sales
dans ses poches, une chique dans la
bouche, sourd, borgne et aveugle,
tourné du côté de chez French Mary,
sorti du pénitencier depuis la fonte
des neiges, délabré, déguenillé, enfin
un surfish dans la force et la beauté
du mot. Il cherche une femme qui
le fera vivre à ivroquer et à trainer
les rues.

Il se mariera quand on lui assurera
un revenu de 25 cents par jour par
contrat de mariage, avec la permis-
sion de battre sa femme, de vendre
les meubles pour boire, de sacrer et
tempêter tout le temps, d'apporter à
la maison des objets volés, afin de
faire arrêter sa femme pour recel.

Si vous vous plaisez dans la misère
mariez-le, c'est la grâce que vous sou-
haite un méchant.

Maintenant, voulez vous que le CA-
NARD vous donne une bonne réponse,
voici:

Vous, gracieuse jeune fille, sachez
que votre bonté, votre honnête fami-
lle, les grâces qui vous distinguent
vous appellent à une haute destinée.
Cupidon s'est mis en campagne pour
vous trouver la perle des maris.

Il est actuellement au Koudyke;
sa bravoure n'a pas reculé devant les
frimas de cette région inhospitalière.
Il est heureux, songe déjà à vous
marier et se prépare à vous rendre
heureuse:

Votre futur époux a un "claim"
qui vaut des millions. Les rivières
charrient l'or comme les vidangeurs
charrient la cendre en hiver. A la
dernière gorgée que les veaux ont
pris ils ont été étouffés par la pous-
sière d'or. Les dentiers sont faits en
or; on mange là de l'or dans les pa-
taques, le lait, etc.

Ça n'est pas un vulgaire mineur,
mais un beau grand garçon brun, ins-
truit, poli, travailleur infatigable, gé-
néreux, vertueux et admirable par-
tout où il se présente.

Sa profession quand il viendra vous

déclarer sa tendre flamme, sera le
"millionnaire," l'ami des pauvres, le
mari modèle.

Il vous achètera à chaque saison
de jolis chapeaux, de beaux costumes,
il aimera sa belle-mère, (ce qui est le
comble du dévouement), il paiera les
dettes de tous ceux qui vous sont
chers, il dotera vos sœurs, et oblige-
ra vos frères, offrira toujours un bon
verre de vin à votre père qu'il rendra
riche, il aura toujours une couple de
médecins à votre disposition; enfin
pour comble de bonheur il vous abon-
nera au CANARD pour 100 ans.

Alors une douce vieillesse vous en-
vahira entourée de tous ceux qui vous
sont chers.

Aimée par eux, pleurée par les
pauvres, vous passerez sans souffran-
ces dans la Céleste Patrie, c'est la
grâce que vous souhaite le CANARD.

Votre mariage aura lieu dans quel-
ques semaines. Tenez-vous bin.

Nous avons oublié de vous dire
que tant il est vrai qu'il n'y a pas de
bonheur parfait sur la terre, le noir
serpent de la jalousie, ce monstre aux
yeux verts vous mordra au sein du
bonheur et soufflera à votre oreille
des soupçons indignes durant les
voyages que fera votre mari en "ba-
loune."

Résistez alors au vieux serpent.

Etes-vous satisfaite?

Ecrivez-nous.

Ceux qui n'ont pas fait leurs Paques

Clark Wallace, l'Hon. Greenway,
Sir Mackenzie Bowell, Sifton, les deux
Tupper, Sir Richard Cartwright, le
gouverneur de la Caroline du Sud, le
gouverneur de la Caroline du Nord,
John-de-Kuper, Jobit John Dewar,
John Hennessy, Corby, Dawes, Eker,
Atkins, Reinhardt, Hot Scoth, John
Collins, Whiskey Sure, Half Dash,
Milwaukee, Quebec Collins, Whiskey
Citron, Gold Lack, Joe Clicot, John
Mumm, William Pomeray, Montreal
Street Railway, Richelieu Hotel, Jac-
ques-Cartier Hotel.

Deux Mecontes

Lavaltrie, 30 mars 1898.

Mon Cher CANARD,

Tu n'ignores pas que nous avons à
Lavaltrie une vieille vieille fée. Mais
ce que tu ignores peut-être c'est qu'elle
et ses deux amies chéries, la blonde
Marchette et la nonchalante Ma-
rionna sont de ce temps-ci d'une hu-
meur massacrante parce que dimanche
dernier elles n'ont pu avoir de crackers

LES INVISIBLES.

Boulevard St-Lambert

A LA CABANE

(Air: "C'est notre grand père Noël" ou "O
naissez-vous Mathuria")

Connaissez-vous, mes amis,
Hector, le grand blême,
C'est un jeune homme bien mi-
Face de carême.
Il est, dit-on, fort gourmand,
Et quand il est pris il ment,
Mais sa gourmandise
Fut un jour bien prise.

Il répétait sur les toits,
De sa voix aimable,
Qu'il irait manger au bois
Du sucre d'érable.
Il s'en était trop vanté,
Et ne fut pas invité
A sa courte honte,
Quel affreux mécompte!

Un soir après le souper
La cabane est vide.
Il parvient à s'échapper
Et d'un pas rapide
Il y péti être sans bruit
Et trouve un plat de réduit
Qu'il met dans sa panse
En grande abondance.

Il était temps, pauvre Hector,
De partir au trot
Mais, gare! il parait qu'Azor
Court la "gâlipotte."
Le chien croit voir un voleur;
Il s'élançe avec ardeur
Jappant comme un diable
D'un ton formidable.

Hector tombe mort de peur
Dans la neige blonde,
Et ne présente au jappeur
Qu'une masse immonde.
Le chien, qui ne comprend rien;
Tourne autour et flairé bien,
L'oreille se gratte,
Regarde sa face plate.

Entre amis:

— Il est bien fâcheux que ta femme
ait lu la dernière lettre que je t'ai
écrite, tu m'avais pourtant assuré
qu'elle respectait ta correspondance.
— En principe, oui... mais pourquoi
diable avoir commis l'imprudence de
mettre sur l'enveloppe "confiden-
tielle."

UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sûrement
maintenue par l'usage du
libre Vin de Pin Parfumé.